GLOBULE

Temps de lecture : 4 min



Contenu pédagogique pour Cycles 2 – 3 et 4

Propriété de la Comex, mis à disposition de La Cité de la Mer

Équipage Français

3 m (L) x 2 m (l) x 2 m (H)
1,4 m (diamètre de la sphère habitable)

4 tonnes

1974

1990

300 m (max)
4 h d'autonomie
353 plongées (au 22 mars 1990)

Vocation

Sous-marin industriel conçu pour des missions d'observation, de surveillance et d'inspection d'équipements sous-marins (câbles, forages...).

Fonctionnement

L'accès dans *Globule* se fait par une porte hublot laissant un passage de 51 cm. La sphère est aménagée pour recevoir 2 hommes assis, le pilote et un observateur. *Globule* est propulsé par 2 moteurs latéraux lui permettant d'atteindre la vitesse de 1,75 nœuds. La propulsion verticale est assurée par deux moteurs alternatifs. La stabilité en surface est assurée par 2 ballasts d'un volume total de 118 litres. La pesée (ajustement de la flottabilité), est assurée par 2 régleurs de 80 litres.

Son autonomie en énergie est de 4 heures mais son autonomie en mode survie est de 4 jours (5 jours pour les

rations de survie).

Le sous-marin est doté de 7 hublots de 55 cm de diamètre lui conférant une visibilité quasi totale dans les plans verticaux et horizontaux. Six projecteurs assurent un puissant éclairage.

La sphère est équipée d'un téléphone à ultrasons qui permet à l'équipage de rester en contact avec la surface. *Globule* dispose d'aménagements photos et vidéos : magnétoscope dans la cabine, possibilité d'adapter à l'extérieur des appareils de prises de vues. Il est également équipé d'un bras manipulateur commandé électriquement.

Conçu à l'origine pour l'enfouissement des câbles sous-marins et la surveillance des équipements de forages sous-marins, *Globule* a servi pendant de nombreuses années à l'entraînement des pilotes.

Dans les années 1980, il a servi de sous-marin d'entraînement aux équipages chinois. Une fois formés, ils pouvaient alors utiliser les sous-marins Comex achetés par la Chine.

Globule a également permis l'enseignement et l'entraînement des pilotes de sous-marins à l'Institut National de Plongée Professionnelle. Comme tout engin de plongée, *Globule* a dû lui aussi subir un entraînement et des tests !

Une plongée célèbre

En 1974, *Globule* doit plonger sur l'épave d'une plate-forme de forage qui s'est désintégrée en Mer du Nord.

A l'époque, la mise à l'eau du sous-marin n'avait pas fait l'objet de développements ou d'investissements particuliers. Le manque de préparation fait même hésiter Georges Mc Arnoux, plongeur sur le projet.



Vue de l'intérieur du sous-marin Globule, à La Cité de la Mer © La Cité de la Mer

Par précaution, il est décidé d'effectuer un essai de levage à vide, sans pilote ni passager. Pour éviter le balancement, chaque « pod » de l'appareil est attaché à un treuil. Malheureusement, le signal du levage est donné prématurément puisque les câbles du treuil ne se tendent pas : *Globule* profite alors des quelques mètres de mou dans ses deux laisses pour se balancer dans un mouvement impressionnant.

Heureusement, la catastrophe est évitée : le sous-marin est reposé sur le pont, avec quelques dégâts qui l'empêcheront d'assurer l'opération.

PAROLES D'OCÉANAUTE

Henri-Germain DELAUZE

Il effectue ses premières plongées spéléologiques et archéologiques avec l'équipe du Commandant Cousteau. Il fonde en 1961 sa propre entreprise de travaux sous-marins : Comex. En 1962, il assure la coordination scientifique des campagnes d'exploration des grandes fosses abyssales : il a notamment atteint la profondeur de 9 545 mètres à bord du bathyscaphe *Archimède*.

Nous avons également fabriqué de petits sous-marins comme Globule qui je pensais, et je m'étais trompé, pouvaient être des outils utiles aux plongeurs. Ils auraient peut-être même pu les remplacer grâce à leurs bras télémanipulateurs.

Henri-Germain DELAUZE


PORTRAIT
HENRI-GERMAIN DELAUZE
LA CITÉ DE LA MER
LE MÉDIA


PORTRAIT
YVAN TCHERNOMORDIK
LA CITÉ DE LA MER
LE MÉDIA